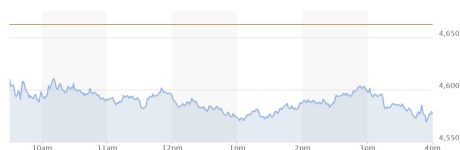


Wall Street a peur !

- **S&P 500 : 4 577 (- 1,8%) / VIX : 22,79 (+ 18,8%)**
- **Dow Jones : 35 368 (- 1,5%) / Nasdaq : 14 507 (- 2,6%)**
- **Nikkei : 27 349 (- 3,2%) / Hang Seng : 23 965 (- 0,6%) / Asia Dow : - 1,7%**
- **Pétrole (WTI) : 86,58 \$ (+ 1,4%)**
- **10 ans US : 1,877% / €/€ : 1,1330 \$ / S&P F : - 0,6% / Nasdaq F : - 0,8%**

(À 7h15 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500

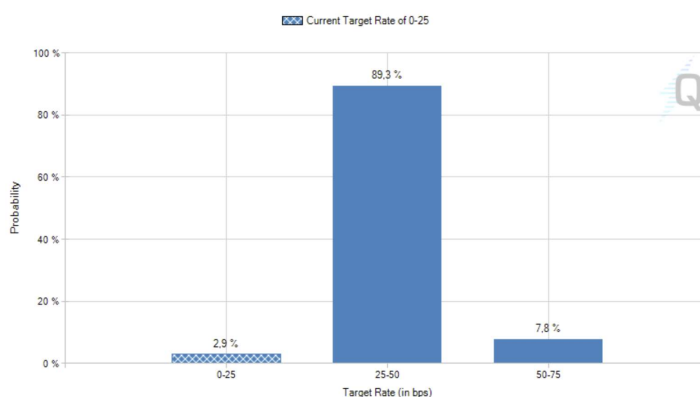


(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Pénalisé par la « micro » et la « macro ». Les indices américains ont clôturé la séance d'hier en forte baisse. Les résultats décevants de Goldman Sachs ont lourdement pesé sur les valeurs financières et le Dow Jones. La banque a publié des profits en dessous des attentes et son action chute de 7%. Le secteur financier recule de 2,3% sur la séance, pesant lourdement sur l'indice S&P 500. Mais, les investisseurs ont aussi vivement réagi à la hausse des taux longs et courts américains. Les anticipations de durcissement de la politique monétaire américaine (avec une hausse de la probabilité de 50 pb de hausse des *Fed funds* en mars) et/ou la remontée des cours du pétrole, en partie sur des craintes géopolitiques, qui alimentent les anticipations d'inflation, poussent les taux longs américains sur des sommets. Les taux à deux ans, les plus sensibles à l'évolution des anticipations concernant les taux directeurs, ont bondi pour s'établir au-dessus du seuil de 1% tandis que les T-Bonds à dix ans se sont hissés à un pic de deux ans. L'indice Dow Jones perd 1,5% à 35 368 (- 543 points) et l'indice Nasdaq chute de 2,6% à 14 507 (- 387 points). Tous les grands noms du secteur technologique ont corrigé : Meta (- 3,0%), Alphabet (- 2,5%), en passant par Amazon (- 2,0%) et Apple (- 1,9%). Le S&P 500 connaît une correction de 1,8% à 4 577. L'indice S&P 500 a ouvert en forte baisse, mais durant la séance n'a pas connu de mouvements violents, fluctuant entre 4 600 et 4 560, sans grande tendance. Le VIX bondit de 18,8% à 22,79. Dix des onze secteurs majeurs du S&P-500 ont terminé dans le rouge, dont celui des technologies, qui a connu la plus forte baisse. Seul le secteur de l'énergie a progressé, de 0,4%.

TARGET RATE PROBABILITIES FOR 16 MARS 2022 FED MEETING



Microsoft (- 2,4%) a annoncé qu'il allait racheter l'éditeur de jeux vidéo Activision Blizzard (+ 25,6%) pour 68,7 Mds \$ en numéraire, un record dans ce secteur, avec une prime de 45% par rapport au cours de clôture de vendredi. « Le jeu est la catégorie la plus dynamique et la plus excitante du divertissement sur toutes

les plates-formes aujourd'hui et jouera un rôle clé dans le développement des plates-formes metaverse » selon Satya Nadella. Microsoft achète des franchises comme « *Call of Duty* » et « *Overwatch* » ... et la possibilité d'offrir des jeux en exclusivité sur sa consoles Xbox, un avantage de poids face à la Playstation de Sony.

Goldman Sachs (- 7,0%) a publié des bénéfices en baisse au quatrième trimestre de 13% à 3,8 Mds \$, soit 10,81 \$ par action (contre 11,77 \$ attendu). Sur l'année, le bénéfice net, part du groupe, a bondi de 137% à 21,15 Mds \$ (cf. **Les US en actions**).

AT&T (+ 0,5%) et Verizon (+ 0,3%) doivent lancer leur réseau 5G dans l'ensemble du pays, aujourd'hui, mais ils vont retarder temporairement le déploiement de la 5G autour de « certains aéroports » aux Etats-Unis afin d'éviter le potentiel « chaos » craint par les acteurs du transport aérien. Les compagnies aériennes américaines se sont de nouveau inquiétées des interférences possibles que cela pourrait avoir avec les appareils de bord des avions. Dans une lettre adressée notamment au ministre des Transports et à la FAA, elles ont mis en garde contre les conséquences « catastrophiques » que cela pourrait provoquer. *Great Bay Airlines* négocierait avec Airbus et Boeing une commande portant sur un maximum de 30 moyen-courriers selon Bloomberg. D'autre part, Boeing (- 0,4%) a annoncé que son usine de Tianjin, dans le nord de la Chine, fonctionnait à un « niveau normal », malgré le confinement local destiné à freiner la propagation du COVID-19 qui touche certains de ses salariés. Une telle commande pourrait atteindre 1,77 Md \$. L'administration américaine a ouvert une enquête sur la division *cloud* d'Alibaba (- 2,3%) pour déterminer si elle constitue une menace pour la sécurité des Etats-Unis selon Reuters. L'autorité britannique de régulation des systèmes de paiement a infligé mardi des amendes pour un montant total de 33 millions de livres (39,4 millions €) à cinq sociétés du secteur, dont Mastercard (- 1,6%), pour entente sur des cartes prépayées émises à l'endroit de personnes jugées vulnérables. Starbucks (- 2,4%) a annoncé un partenariat avec Meituan, une société spécialisée dans la livraison de repas et les réservations dans la restauration, afin de renforcer sa présence en Chine, son deuxième marché. Ford (- 3,2%) a déclaré avoir gagné 8,2 Mds \$ sur son investissement dans le constructeur de véhicules électriques Rivian Automotive Inc au quatrième trimestre.

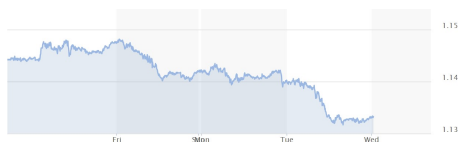
Asie

La correction des indices boursiers se poursuit ce matin en Asie. Les futures sur les indices américains sont encore dans le rouge, avec un recul de près de 0,8% de l'indice Nasdaq future et de 0,5% du S&P 500. Les taux longs américains se détendent un peu (vers les 1,873%), mais les investisseurs sont nerveux sur les perspectives de hausse des taux directeurs de la banque centrale. La réunion de la semaine prochaine et la conférence de presse de M. Powell, incitent de nombreux investisseurs à prendre leurs bénéfices. Naturellement, les indices asiatiques sont lourdement pénalisés par la fragilité de Wall Street. L'indice Nasdaq chute de 3,2% et même les bourses chinoises sont dans le rouge : - 0,6% pour le Hang Seng et - 0,7% pour Shanghai. Les bourses australienne et coréenne perdent près de 1,0%. Les valeurs technologiques sont délaissées.

Les investisseurs asiatiques sont aussi inquiets par l'évolution de la situation sanitaire et les risques de perturbation du commerce, notamment avec les dernières mesures prises en Chine et au Japon. La recrudescence du coronavirus au Japon continue d'inquiéter les investisseurs du fait de son impact potentiel sur la reprise économique. Des restrictions devraient être annoncées par le gouvernement en fin de semaine pour Tokyo et une dizaine d'autres départements de l'archipel. Le titre Sony chute de 9,5% après l'annonce par son grand concurrent sur le marché mondial du jeu vidéo, l'américain Microsoft, de son intention de racheter l'éditeur vedette Activision Blizzard. L'action Toyota (-

2,6%) est pénalisée par l'annonce, mardi soir, de son renoncement à son objectif de produire 9 millions de véhicules de ses marques Toyota et Lexus sur son exercice 2021/22 qui s'achèvera le 31 mars, étant encore obligé de suspendre une partie de sa production au Japon en février à cause de la pénurie mondiale de semi-conducteurs. Le yen se stabilise par rapport au dollar mais les cours du pétrole montent encore...

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Le dollar a connu, hier, son gain le plus fort depuis le début du mois, montant sensiblement face à l'euro et à d'autres devises. La brutale remontée des taux longs américains a profité à la devise américaine. A la clôture de Wall Street, l'euro cédait 0,7% face au billet vert à 1,1329 \$ pour un euro. Les taux sur les bons du Trésor à 10 ans ont atteint un plus haut depuis deux ans à 1,84%, de même que les taux plus courts, sur les bons à 2 ans, qui se hissaient à 1,03%, un sommet depuis février 2020. Certains investisseurs sur le marché parlent désormais d'une hausse possible de 50 pb de la banque centrale américaine dès le mois de mars. Cette forte remontée du billet vert intervient une semaine avant la prochaine réunion monétaire de la Fed les 25 et 26 janvier, qui devrait tracer la voie vers la montée des taux. La devise américaine montait également face à la livre britannique (+ 0,4%). Une baisse du chômage au Royaume-Uni (à 4,1%, proche de son niveau pré-pandémie en décembre) n'a pas soutenu la monnaie britannique, qui attendait essentiellement les données sur l'inflation pour décembre, qui seront publiées ce matin. Enfin, le yen résistait face au dollar (- 0,1% à 114,57 yens) et montait face à l'euro (+ 0,8% à 129,80 yens).

Du côté du marché obligataire, les T-bonds à 10 ans ont été le « *market mover* » de la séance d'hier. Après une forte hausse au début de séance, vers les 1,84%, le 10 ans américain a reculé vers les 1,81%, mais, à la mi-journée, il est reparti à la hausse avec un plus haut à 1,893%. Ce matin, du côté de l'Asie, il se stabilise autour des 1,88%. Ces tensions sur le marché américain ont eu un impact plus limité sur le marché obligataire européen. Les taux à 10 ans allemands sont encore, très légèrement, sous le seuil symbolique des 0%, à - 0,017% exactement. Les taux allemand sont remontés en séance à - 0,005%. Les taux italiens ont fait aussi du yo-yo, entre 1,30% et 1,33%, pour se stabiliser autour de 1,32%. Les taux longs espagnols restent à 0,67%.

Pétrole

Les cours du pétrole ont clôturé la séance d'hier, proches des sommets de 7 ans atteints plus tôt, une attaque sur une zone pétrolière d'Abou Dhabi ayant tendu encore un peu plus un marché déjà crispé. Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en mars, a gagné 1,2%, pour finir à 87,51 \$. En séance, il avait grimpé jusqu'à 88,13 \$, pour la première fois depuis octobre 2014. A New York, le WTI, pour échéance en février, a lui pris 1,9% pour s'établir à 85,43 \$, après un plus haut à 85,74 \$ (record depuis octobre 2014). Les investisseurs réagissent d'abord à des risques géopolitiques. La dégradation de la situation entre Ukraine et Russie ou l'attaque sur les installations des Emirats arabes unis alimentent les craintes sur l'offre. Une attaque probablement commise par des drones selon les premiers éléments de l'enquête, a fait exploser trois camions-citernes près des réservoirs d'ADNOC, la compagnie pétrolière d'Abou Dhabi. De plus, l'élargissement de la guerre civile au Yémen réduit aussi la probabilité d'un nouvel accord sur le nucléaire iranien dans un avenir proche. De son côté, l'OPEP a maintenu ses prévisions de hausse de la demande mondiale d'or noir en 2022, qui franchirait 100 millions de barils par jour, passant outre les effets du variant Omicron du coronavirus. Dans ces conditions, le retour des cours du Brent au-dessus des symboliques 100 \$ n'est pas irréaliste pour de nombreux intervenants sur ce marché.

Les « news Market Mover »

➤ Un risque Ukrainien au plus haut !

La Russie a réclamé des réponses « concrètes » à ses exigences avant de nouveaux pourparlers sur l'Ukraine, au moment où les Occidentaux s'efforcent de ramener Moscou à la table des négociations pour éviter un conflit militaire. « Nous attendons les réponses qu'on nous a promises (...) afin de poursuivre les négociations », a dit le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov, Moscou exigeant notamment un engagement de l'Otan à ne plus s'élargir. Malgré ces déclarations, peu après, le secrétaire général de l'Otan Jens Stoltenberg a indiqué avoir invité la Russie et les alliés de l'Alliance à de nouvelles discussions. Le secrétaire d'Etat américain Antony Blinken est attendu aujourd'hui à Kiev. **Antony Blinken prépare le terrain et essaie encore de trouver une porte de sortie diplomatique, même si les Etats-Unis sonnent désormais l'alarme tous azimuts contre la Russie. « Nous sommes à un stade où la Russie peut lancer à tout moment une attaque en Ukraine », a ainsi estimé mardi la porte-parole de la Maison Blanche Jen Psaki, parlant d'une « situation extrêmement dangereuse ».** Par ailleurs, le Royaume-Uni a annoncé l'envoi d'armements, comme des missiles antichars, à l'Ukraine, alors que Kiev se plaignait du manque d'empressement des Occidentaux à renforcer leur aide militaire. Le Kremlin a dénoncé ces livraisons à venir.

La Russie et la Biélorussie vont mener des exercices militaires conjoints le mois prochain sur le territoire biélorusse afin de se tenir prêts à « repousser une agression extérieure », ont déclaré les deux pays alors que la tension est vive à la frontière de l'Ukraine voisine. Des troupes et du matériel russes ont commencé à arriver lundi en Biélorussie, qui partage une frontière avec deux pays membres de l'Otan, la Pologne et la Lituanie, et dont le président contesté Alexandre Loukachenko est un proche allié de Moscou. Une responsable du département d'Etat américain s'est aussi inquiétée d'un projet de réforme constitutionnelle au Bélarus qui permettrait un déploiement d'armes nucléaires russes dans ce pays frontalier de l'Ukraine mais aussi de la Pologne. Ce nouveau déploiement de forces dans un pays frontalier de l'Ukraine intervient alors que Kiev et les pays occidentaux accusent la Russie d'avoir massé 100 000 hommes à la frontière orientale de l'Ukraine. Les exercices, qui dureront une bonne partie du mois de février.



en collaboration avec



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.